

Vidéo transfrontière

Sur le plan audiovisuel, le jumelage Montbéliard - Ludwigsbourg n'est pas encore matérialisé. Mais le contact a eu lieu vendredi dans la cité des Princes.

Le Pays de Montbéliard a le CICV (Centre international de création vidéo) installé à Hérimoncourt. Ludwigsbourg possède une académie du cinéma.

Deux structures de pointe, dont le jumelage, a permis une opportune rencontre. La délégation audiovisuelle allemande est venue très officiellement participer à cette journée d'étude consacrée à la vidéo et à la formation. Elle avait à sa tête le maire de Ludwigsbourg, M. Henke.



Visite du CICV à Hérimoncourt : l'audiovisuel par-delà les frontières.

(Photo « LE PAYS » - D. B.)

UNION DES COMPÉTENCES

Point fort de cette rencontre : la visite du centre international de création vidéo. Comme l'a rappelé le maire de Montbéliard Louis Souvet dans son propos d'accueil, « la vidéo est l'approche des technologies nouvelles liées à l'image, la mise en réseau de structures qui ont plus que jamais besoin de se regrouper pour unir leurs compétences, la constitution de l'Europe par une coopération culturelle qui passe aujourd'hui par la vidéo, demain par l'art contemporain, après demain par la musique ».

A sa suite, Yves Hernandez, représentant le district urbain, a plaidé pour une politique de l'audiovisuel « **supposant une ouverture de tous ses outils vers un développement économique** ». Il s'est félicité de la formation spécifique initiée au lycée Viette, souhaitant « **que l'on sorte l'audiovisuel du seul cadre culturel** ». Futur marché des télé locales, vente d'espaces publicitaires, diffusion internationale, telles sont quelques-unes des perspectives qu'Yves Hernandez voit pour l'audiovisuel. Le représentant du district a conclu par un rêve : « **Que Montbéliard et Ludwigsbourg s'associent**

pour créer la première chaîne locale transfrontalière ». En quelque sorte un Arte local.

LES POTENTIALITÉS DU CICV

Pierre Bongiovanni, directeur du CICV, a détaillé longuement les activités du Centre international de création vidéo en matière de formation et de développement, de production et de prospectives. Où l'on a pu apprécier les potentialités, la vocation réel-

lement internationale du Centre, sa crédibilité technique, mais aussi son besoin d'élargir sa structure financière. Son vis-à-vis allemand a montré que l'Académie du film de Ludwigsbourg n'avait rien à envier en matière de formation et de production au CICV. L'Académie a été créée en 1990 comme le Centre. Seule différence, elle est exclusivement allemande et n'a pas de vocation internationale. Ce qui pourrait changer si elle coopère avec le CICV...

Mais la formation est également high tech avec la mise en place d'un cycle d'études sur trois ans. Une structure qui enseigne toutes les filières de formation vidéo cinéma, production régie, etc.

L'après-midi, la délégation allemande s'est rendue au lycée Viette, qui dispense une formation supérieure en matière de vidéo. Au Viette, Mme Marie-Dominique Castel a évoqué la place de ce support audiovisuel dans la formation scolaire.

Après avoir injecté au plan national 84 millions depuis 1990 dans les collèges et lycées, l'Etat passe le relais aux Régions. Avec l'expérience, le postulat de l'Education nationale se veut plus réaliste : plutôt que de faire de chaque enfant un producteur d'images on cherche désormais à lui donner les moyens de lire et de comprendre celles qu'on lui montre. Timisoara est passé par là.

Y.B.